



DOUZIEME EPOQUE.



Jun.



Le Soleil est au Ciel brillant et sans nuages,
Devant lui s'ivanouirent les éffrayans orages.
En ce jour solemnel, ô Peuple Mexicain,
Des confins de l'Aurore parait ton Souverain,
L'Empereur, ton Elu...! et les vertus si belles
Qui parent son Esprit sont pures, immortelles,
Plus brillantes et plus belles que sa Couronne d'or,
Des humaines grandeurs bien fragile Trésor ;
Mais qu'il saura toujours bien garder, dans sa vie,
Pour la gloire, le bonheur de sa belle Patrie.



CHARLOTTE AMÉLIE.
Impératrice du Mexique

Le Seigneur la combla des dons les plus précieux
Pour faire de son Empire les peuples bienheureux.

Litog. de Neve

Le cœur pur et sans crainte, exempt de tous soucis,
De l'Empire d'Anahuac sur le beau Trône assis,

Où de Dieu et du Peuple les voix l'ont appelé,
De toutes leurs faveurs après l'avoir comblé,
Il n'a qu'un seul desir, une seule pensée,
De l'Esprit du Seigneur toujours influencé :

C'est de sans cesse pouvoir
Bien remplir son devoir ;

C'est de faire le bonheur de la Patrie entière,
Et se montrer ainsi de tous le Roi, le PÈRE.

La pieuse Princesse, sa bien digne compagne,
Qui le suit dans la sainte et glorieuse campagne,
Dieu l'orna de ses grâces et de biens précieux
Qui font des grandes Reines les cœurs très-généreux ;
Et sement autour d'elles les joies les plus pures,
De Dieu pour faire heureuses toutes les créatures.

D'un Esprit éclairé, éminemment chrétien,
Un cœur toujours avide de faire toujours le bien ;
Ame sublime et forte, de Dieu prédéstinée,
Et par lui de ses dons abondamment comblée,
Cette grande Princesse est fille d'un grand Roi,
Et d'une Sainte Reine ; ô Mexique, réjouis-toi !
Voilà la noble Femme, l'AUGUSTE IMPÉRATRICE,
Qu'en ce jour, vers tes rives envoie le Ciel propice.
Les plus rares vertus renfermant dans son cœur,
Elle fera de son Peuple les charmes, le bonheur.

Et maintenant du haut de son Trône brillant
De paix et de clémence, de Gloire étincelant,
A son Peuple dirige, d'une manière solennelle,
Le nouvel Empereur cette voix paternelle :

“A la Bonté Divine, au Peuple Mexicain (n)
 “Qui dans mes mains posèrent le Pouvoir SOUVERAIN,
 “Je rends grâces. Toujours de ma reconnaissance
 “Le souvenir sera gravé dans ma conscience.

Le bonheur de ce Peuple qui m'appelle, en ces jours,
 Sur ce Trône, sera mon plus cher soin toujours.

.....
 “Le Peuple du Mexique, naguère, si malheureux

“Je le vois, à présent, un des plus bienheureux

“Peuples de l'Amérique. (K) Après la Providence,

“Nous devons ce bienfait à l'Empereur de France ;

“De ce Prince au Génie généreux bienveillant,

“De ses Légions brillantes à l'invincible élan.

“Dans vos bien grands malheurs la France fut votre Mère.

“Elle sera, désormais, notre amie la plus chère.

“De ses très-grands bienfaits gardons le souvenir,

“Noblement et toujours dans les temps à venir !

“Que pour tous, et partout, dans le Nouvel Empire,

“Que Dieu a cimenté, que l'Univers admire,

“Ces paroles de vie, dans les cœurs, constamment

“Soyent gragées fortement :

.....
 “A DIEU, le grand Seigneur des Peuples et des Rois.

“De sa RELIGION SAINTE aux éternelles Lois,
 Source pure et féconde

“Du fleuve des Lumières qui l'Univers inonde,

“Respect, obeissance et le plus saint amour

“Toujour !

.....
 “Des mauvais temps passés,

“Déjà loin dissipés,

“De toutes les années sombres,

“De leurs sanglantes ombres.....

.....

“Un généreux OUBLI !

“Toi, plus d'Ennemi !

“Que notre Nation soit toute une famille

“De bons amis, de frères, où la CHARITE brille

“Comme l'Astre du jour, parmi nous répandant

“De lumière et de vie son rayon bienfaisant,

“Dans la nouvelle vie

“De notre chère Patrie

“Pardon !

“Union !

“Que dans nos cœurs à tous, et toujours en notre ame,

“Ces paroles soient gravées en traits brûlans de flamme :

“PAIX, JUSTICE, LIBERTE !

“DIEU.... et FRATERNITE !

“Dans cette Nation chérie,

“Ma nouvelle Patrie,

“L'EMPIRE est déjà fait.....

“Et l'EMPIRE C'EST LA PAIX !”

A cette voix auguste les Peuples applaudirent ;
 Leurs echos d'allégresse en tous lieux retentirent.

